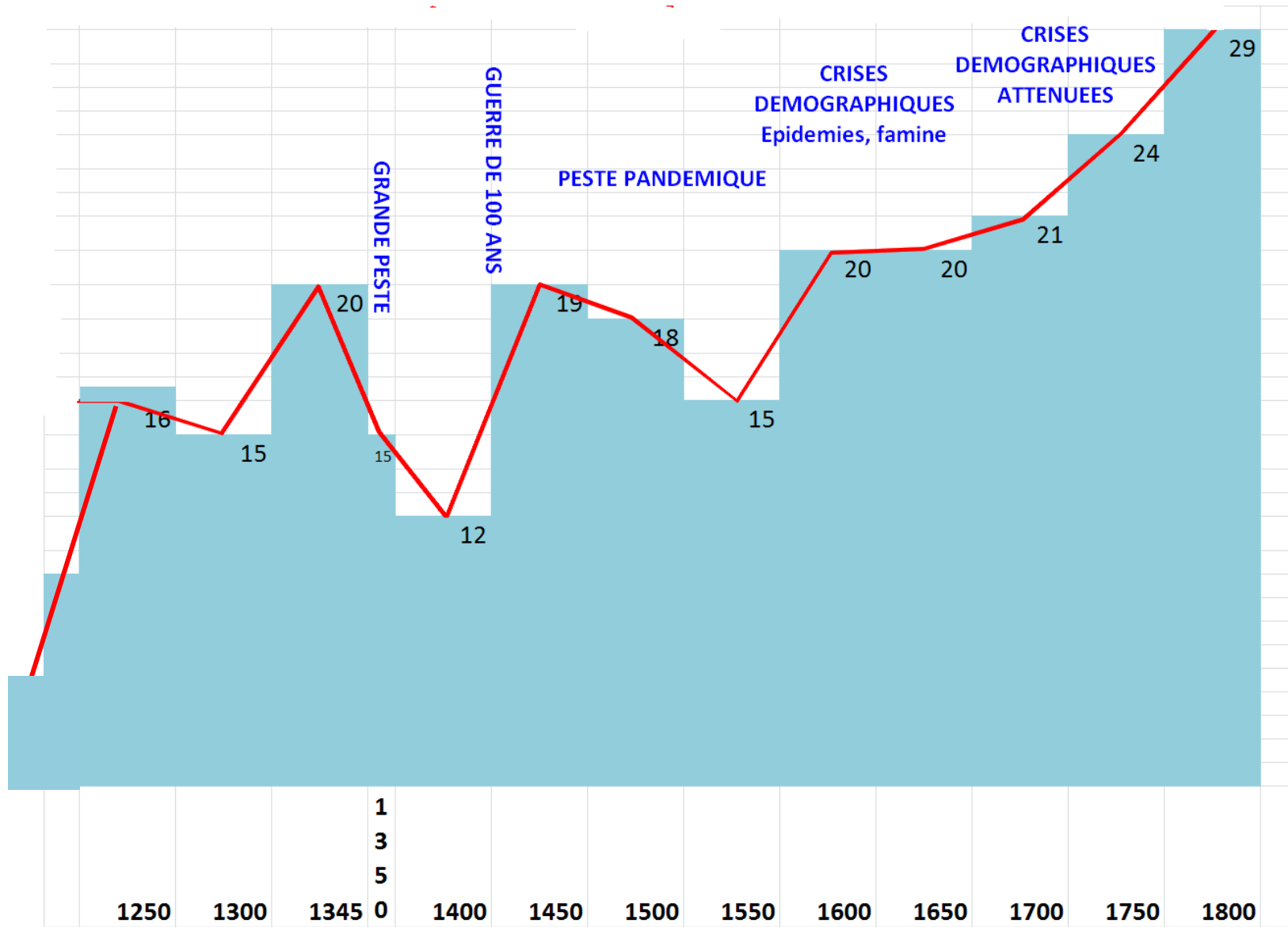


Les crises démographiques atténuées du XVIII^e siècle

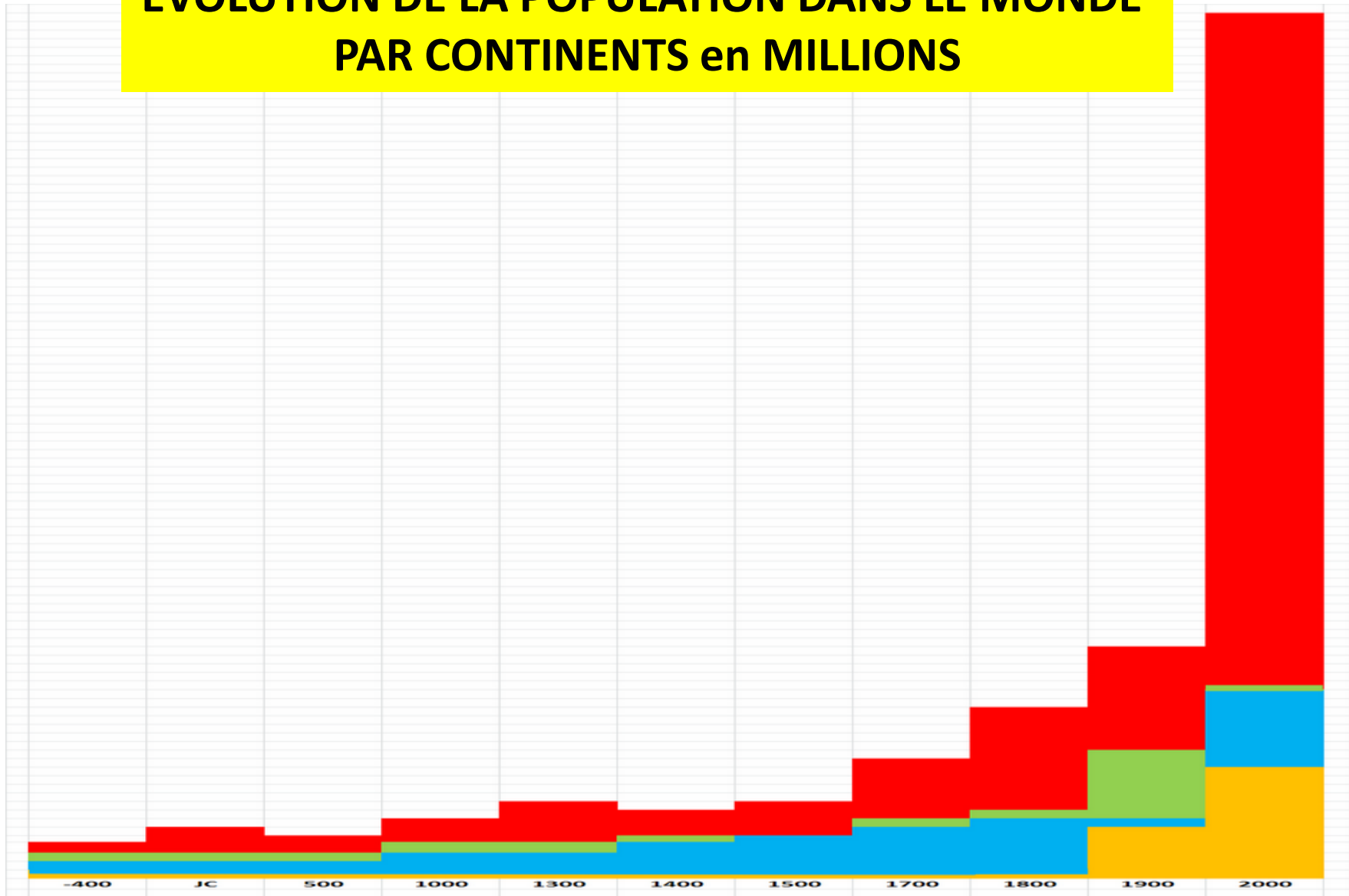
Considérations générales sur une
étude de population et des réflexions
sur Chazelles



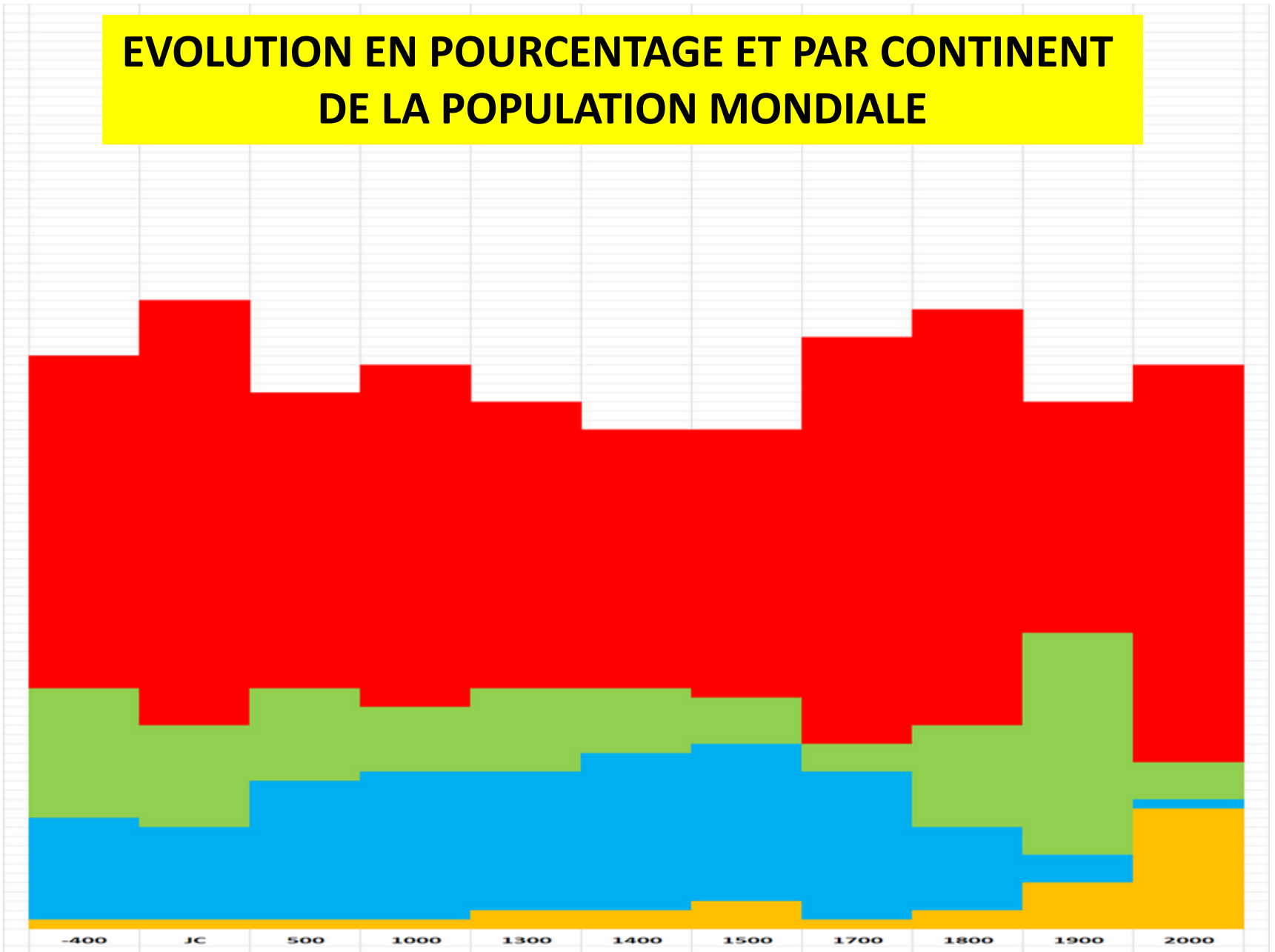
La France entre 1200 et 1800



EVOLUTION DE LA POPULATION DANS LE MONDE PAR CONTINENTS en MILLIONS



EVOLUTION EN POURCENTAGE ET PAR CONTINENT DE LA POPULATION MONDIALE



MOYEN AGE

- En France la population passe de 5 millions à 9 millions entre 1000 et 1200 ap. JC
- 45% de mortalité avant 20 ans,
- espérance de vie: 40 ans
- Blanche de Castille perd 7 enfants sur les 12 qu'elle a eu,
- Le «monde plein» se situe vers 1300 avant la grand peste
- C'est le début des migrations dans les villes qui ont ainsi une croissance forte
- On part dans d'autres pays, expatriations, on va en découvrir d'autres. Marco Polo (1254-1324)

La grande crise du Bas Moyen Age

- Du XIV^o au XV^o siècle stagnation générale,
- La Guerre de Cent Ans (1337-1453)
- Peste noire de 1343
- Les grandes épidémies dans des villes en grand développement
- Les grandes famines dans les campagnes
- Crises monétaires avec épuisement des mines d'argent notamment (Jacques Cœur 1453)

Les crises du XVII^e siècle

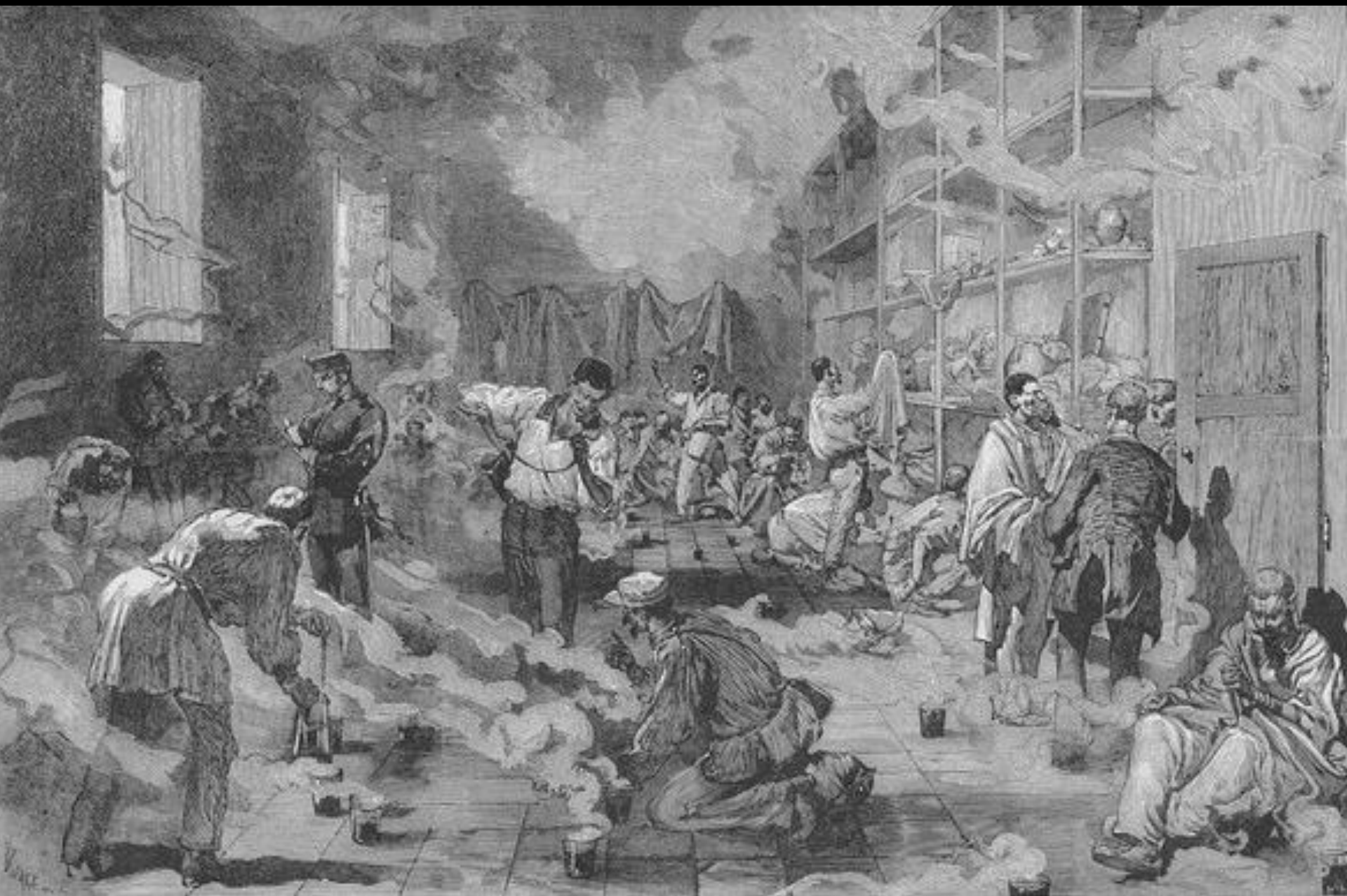
- La peste avec comme vecteur rats et puces
« Fuir tôt et revenir tard, l'apanage des riches »
- Concomitante avec la famine souvent plus endémique qu'épidémique difficile à mesurer
- Mais aussi les dysenteries d'origine alimentaire ou propreté, le typhus, typhoïde...
- Les maladies éruptives: scarlatine, rougeole, variole....

Les crises atténuées du XVIII^e siècle

- **1706-1712**

C'est la crise du « grand hyver » avec épidémie de dysenterie associée aux hivers 1709-1710 qui sont très rudes : pas de blé, famine et mortalité considérable (à noter que les morts de l'année 1709 sont imputés au froid polaire et à la famine et que ceux de l'année 1710 à la fièvre typhoïde). Au total, pour ces deux années, on enregistre en France 2 141 000 décès contre 1 330 800 naissances, soit une perte de 810 000 personnes, 3,5 % de la population. Emeutes urbaines notamment à Paris, dans les villes de la Loire moyenne, en Normandie, en Provence, en Languedoc. En 1709, près de 400 faux-sauniers sont condamnés aux galères et près de 300 en 1710, ce qui témoigne de l'explosion de la contrebande. En 1712 se rajoute la suette miliaire et la variole qui frappent le royaume.





Les crises atténuées du XVIII^e siècle

- **1719-1724**, la variole (petite vérole) ravage la capitale (14 000 victimes), épidémie de dysenterie (400.000 morts), avec étés caniculaires. En 1720 la peste tue près de 120 000 personnes dans le sud de la France dont 50 000 à Marseille (le tiers des habitants). Le tout est associé à de mauvaises récoltes qui provoquent une grave crise de subsistance.
- **1738-1741**, graves disettes à cause de mauvaises récoltes et des pluies torrentielles. Forte hausse du prix du pain et des prix agricoles. Les boulangeries sont surveillées par l'armée et épidémie de grippe de forme broncho-pulmonaire, fait plus de 2,5 millions de victimes et paludisme en Auvergne.

Les crises atténuées du XVIII^e siècle

- **1768-1774** la variole, et la fièvre putride pourprée
- **1779-1785** , une épidémie de dysenterie tue près de 175 000 personnes dans l'ouest du royaume (dont 45 000 pour la seule Bretagne). 30 000 personnes meurent de la suette miliaire plus maladies pleuropulmonaires plus mauvaises récoltes et disette.

Les crises atténuées du XVIII^e siècle

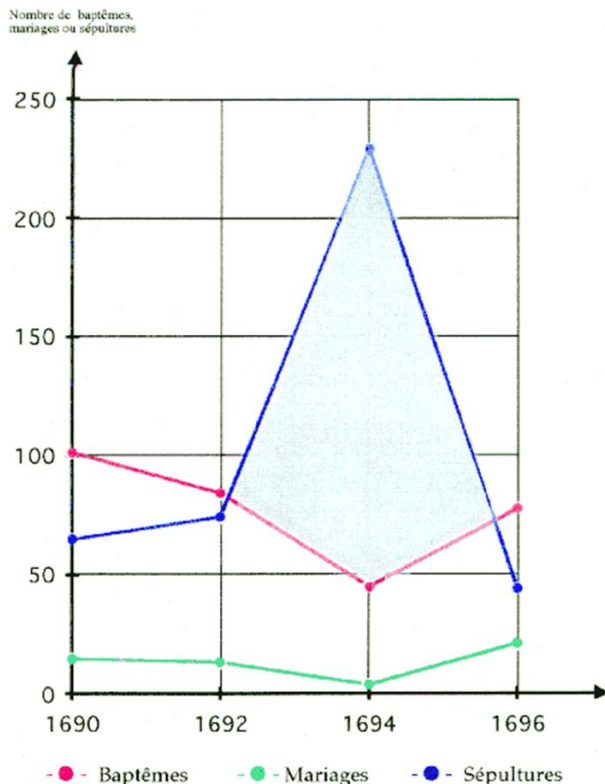
Après chaque crise, la reprise démographique est souvent rapide. Elle est visible dans les registres paroissiaux grâce aux indices suivants :

- - Le retour à un nombre normal de sépultures.
- - Un nombre exceptionnel de mariages de jeunes adultes (abaissement de l'âge moyen au mariage) et de remariages de veufs et de veuves.
- - Une fécondité très vigoureuse.

Parfois des migrations en provenance de paroisses ou de régions peu touchées par la crise.

Un cas de crise démographique à Elbeuf entre 1690 et 1696

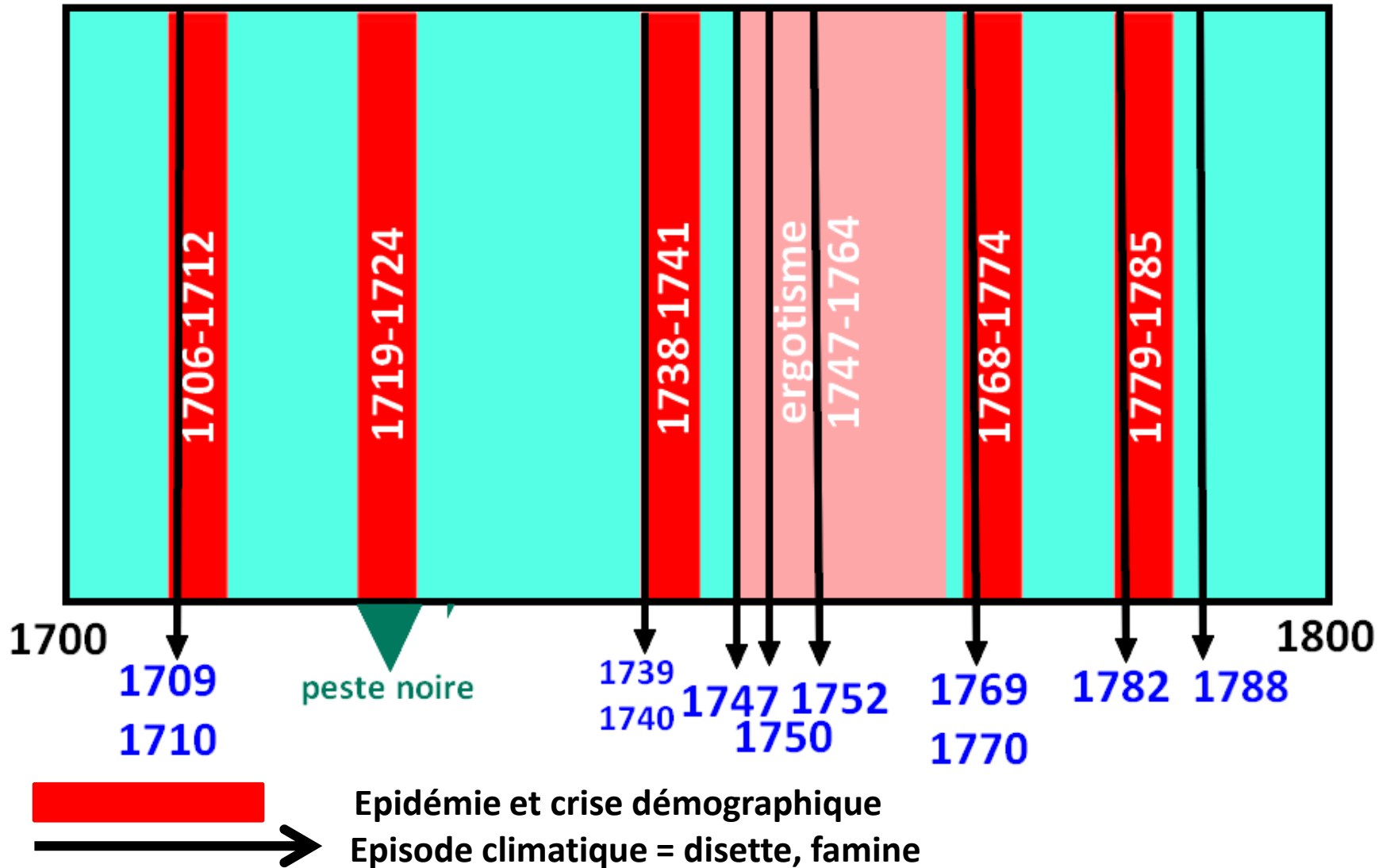
Evolution du nombre de baptêmes, mariages et sépultures
Paroisse Saint-Etienne d'Elbeuf, 1690-1696.



1693 " A cette époque la misère était grande à Elbeuf et dans toute la contrée, par suite de la cessation des travaux de fabrique de draps et de la cherté du pain. Une quantité considérable d'actes mentionnent la détresse qui, par suite, s'était abattue sur presque toutes les classes de la société. Nous n'en relèverons qu'un ; il concerne M. Jean Boissonnet, chirurgien, qui après avoir vendu son mobilier pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa femme et de ses deux enfants, adressa une requête au bailli d'Elbeuf pour être autorisé à vendre aussi une partie de ses biens. C'est par plusieurs fois que des suppliques du même genre parvenaient au bailli d'Elbeuf et à ceux des environs. »,

1694 « Elle fut donc, par continuation, pour les ouvriers elbeuviens, une période bien pénible, par suite de l'excessive cherté des vivres et du manque de travail dans les manufactures. Une quantité de travailleurs, possesseurs d'un petit lopin de terre ou d'une bicoque durent vendre ce qu'ils possédaient pour subvenir à leurs besoins. Les fabricants perdirent presque tous beaucoup d'argent, à cause de la mévente des draps et de faillite. Cette année encore, suivant une remarque de Jean Genu, curé de Caudebec, vit une grande mortalité dans notre région ; et, en effet, les registres paroissiaux mentionnent beaucoup de décès, dès les premiers mois de l'année comme en celle précédente. Avec l'été, l'épidémie augmenta et arriva à son point culminant en août-septembre. A partir d'octobre, la mortalité décrivit ; en décembre, le nombre de décès redevint à peu près normal.

Les crises démographiques du XVIII^e siècle



L'ergotisme

1747 à 1764, surmortalité, probablement de type épidémique liée à l'ergotisme [6] ou « feu de Saint-Antoine »

Le mal des Ardents

Gangrène des extrémités, convulsions, diarrhées, avortements....

Du à une maladie du seigle qui infecte les grains et les déforme

Utilisation de ces céréales en période de disette,

Affecte les hommes mais aussi les animaux,

Le dernier épisode en France a eu lieu en 1951, à Pont Saint Esprit dans le Gard, en plein vingtième siècle

L'ergotisme



La Faculté de médecine de Montpellier au XVIII^e siècle



- 10^e siècle
- La plus ancienne du monde
- Collège Royal de Médecine vers 1450
- 1562 dotée d'un Jardin des plantes par le Professeur Pierre Richer de Belleval.
- les licences délivrées à Montpellier donnent la possibilité d'enseigner en tous lieux.

Bernard de Jussieu et les plantes



- Médecin botaniste lyonnais
- Ami et enseignant de Camille de Boissieu
- Elève et ami de Boissier de Sauvages, (ce dernier est un fervent disciple de Linné), Fondateur de la nosologie sur le système de la classification botanique,



La vie de Camille de Boissieu

Louis-Jacques de BOISSIEU 1698-1740, médecin

Antoinette VIALIS de Saint Chamond 1711-1792

- Né le 6 août 1734 – Lyon
- Décédé en 1770 –Chazelles ? ou Lyon à l'âge de 36 ans

Un frère Jean-Jacques, sculpteur de renom

1755, docteur en médecine à Montpellier.

1756, agrégé au Collège de médecine de Lyon. La Charité

Cabinet de médecine Rue d'Enfant qui Pisse (Rue Lanterne)

Botaniste, élève de Sauvages, Bernard de Jussieu. Herborisation avec Gilibert (Chazay d'Azergues) en 1763-1764.

1762, Soins aux habitants de Mâcon lors d'une épidémie.

1770, victime de son dévouement lors d'une épidémie à Chazelles-en-Forez, il meurt de complications pulmonaires de la rougeole, pleuresie, miliaire

Ses travaux

- 1772. Mémoire sur les méthodes rafraichissante et échauffante. Dijon, Causse. Prix Académie de Dijon 1770.
- 1769. Dissertation sur les anti-septiques. Prix académie de Dijon, 1767

Toutes les maladies proviennent de la putréfaction

- Il existe un équilibre constant entre l'air ambiant et l'air enfermé dans le corps.
- Végétaux et animaux de putréfient de la même manière
- De même que l'âme (confondue avec la vie) se définit comme une bonne proportion des propriétés du corps, la santé est la restauration des bonnes proportions entre les propriétés opposées du corps, à savoir l'humide et le sec, le fluide et le visqueux, l'amer et le doux, le pair et l'impair...

Les principes de désinfection par de Boissieu

- Renouvellement de l'air par agrandissement des fenêtres
- Changement des vêtements
- Fermeture hermétique des seaux hygiéniques
- Suppression du lavage à grande eau
- Ecartement des lits
- Aération des dessous de lit par colonne d'air extérieur

Utilisation des nitres ou poudre à canon proposée par De Boissieu

DES VAPEURS NITRIQUES ET NITREUSES COMME MOYEN DÉSINFECTANT. De Boissieu paraît être le premier qui, en 1767, ait songé aux émanations nitreuses provenant de la déflagration du nitre sur des charbons ardents, pour désinfecter l'air. Se fondant sur l'opinion alors généralement admise de l'alcalinité des miasmes, il pensait que l'acide renfermé dans le sel se dégagant pendant la combustion viendrait neutraliser l'alcali de l'air infecté. (*Mém. sur les méth. rafraich.*, etc., in Préface de Maret, p. XIII. Dijon, 1772, in-8°.) Ce même de Boissieu ayant exposé des viandes présentant des degrés divers de putréfaction aux vapeurs du nitre en déflagration, il vit la décomposition s'arrêter et la fétidité disparaître. Il eut recours à ce même moyen, et suivant lui, avec succès, dans des chambres de malades atteints d'affections putrides et exhalant une odeur infecte. (*Dissert. sur les antisept.* Mém. cour. Dijon, 1769 ; in-8° ; p. 15.)

En fait

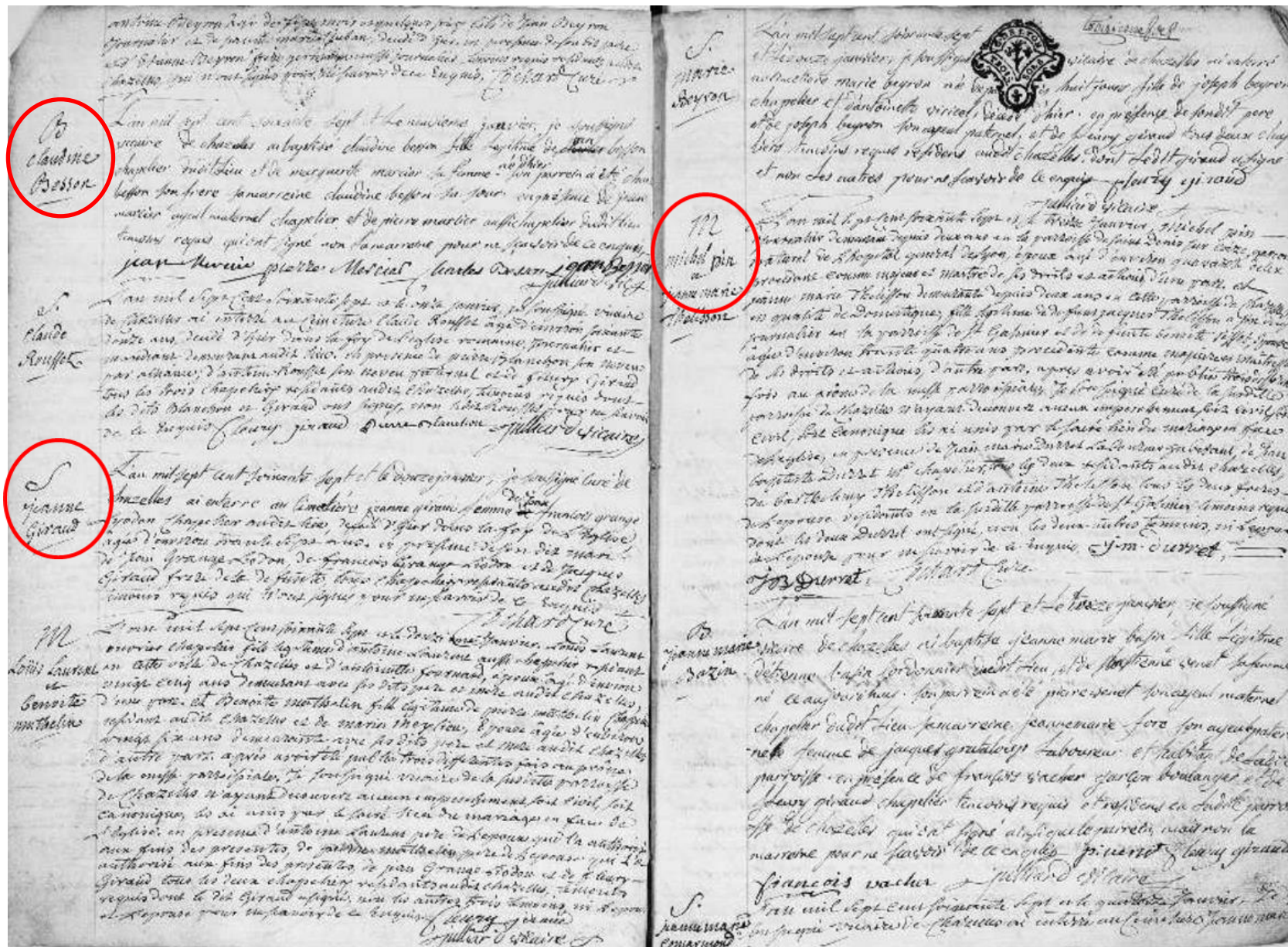
Les moyens désinfectans proposés jusqu'alors sont pour l'air ,
1^o une foule de substances aromatiques que l'on y répand en les faisant volatiliser par la chaleur. Tels sont la résine de benjoin , le vinaigre , l'anis , l'huile empyreumatique provenant de la décomposition du sucre , la poudre à canon , le camphre , des huiles essentielles , etc. , toutes ces matières ne désinfectent pas , elles ajoutent à l'odeur de l'air une odeur nouvelle plus forte , moins désagréable , qui masque celle qui y est suspendue .

A Chazelles en 1767 que se passe t-il?

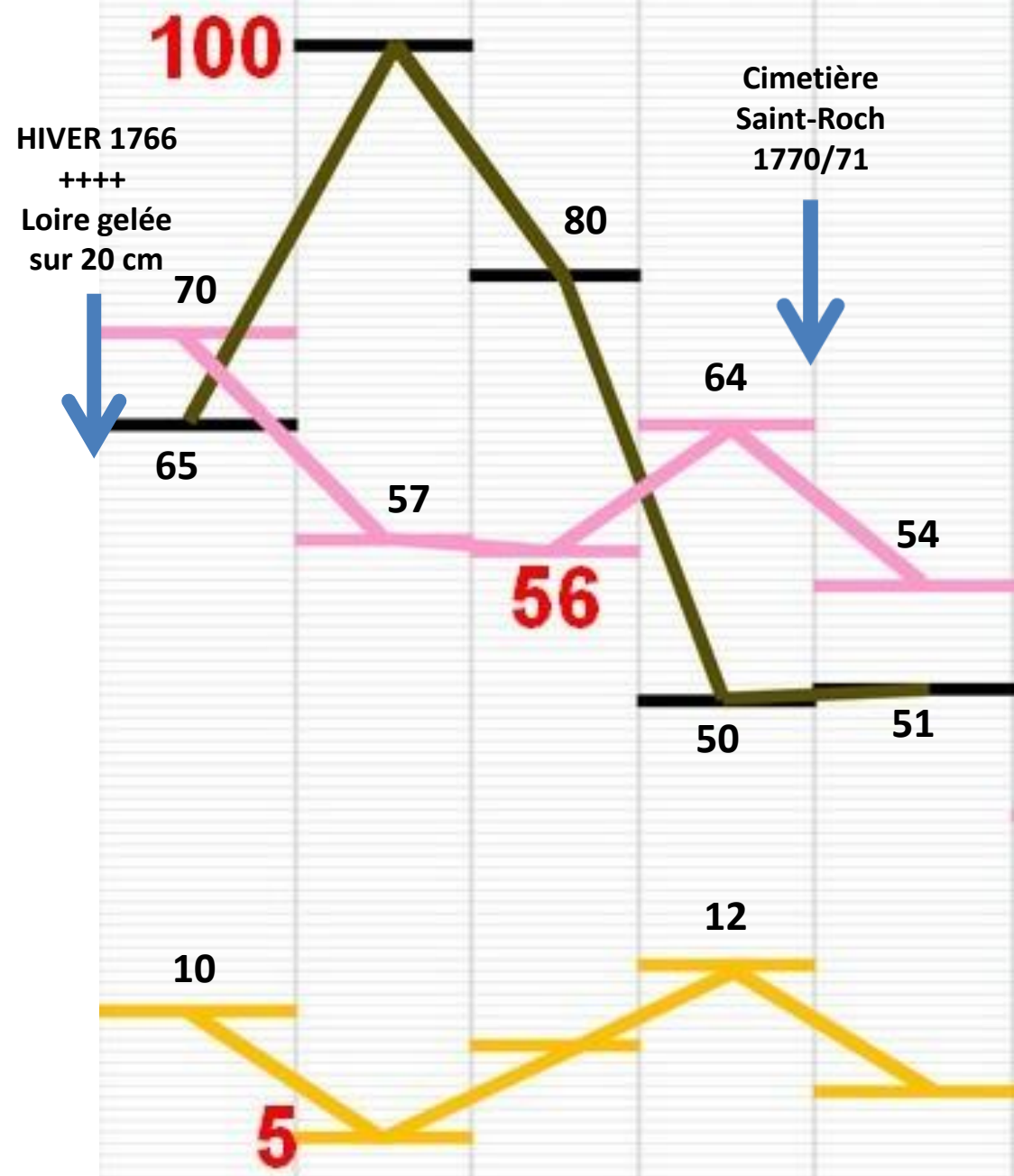
Grippe?

A la même époque endémo-épidémie de rougeole et variole, de Boucheton , Villefranche-sur-Rhône , Saint-Laurent-de-Chamousset et Montbrison .

Les registres paroissiaux de Chazelles 1767-1772



1767 1768 1769 1770 1771



100

HIVER 1766
++++
Loire gelée
sur 20 cm



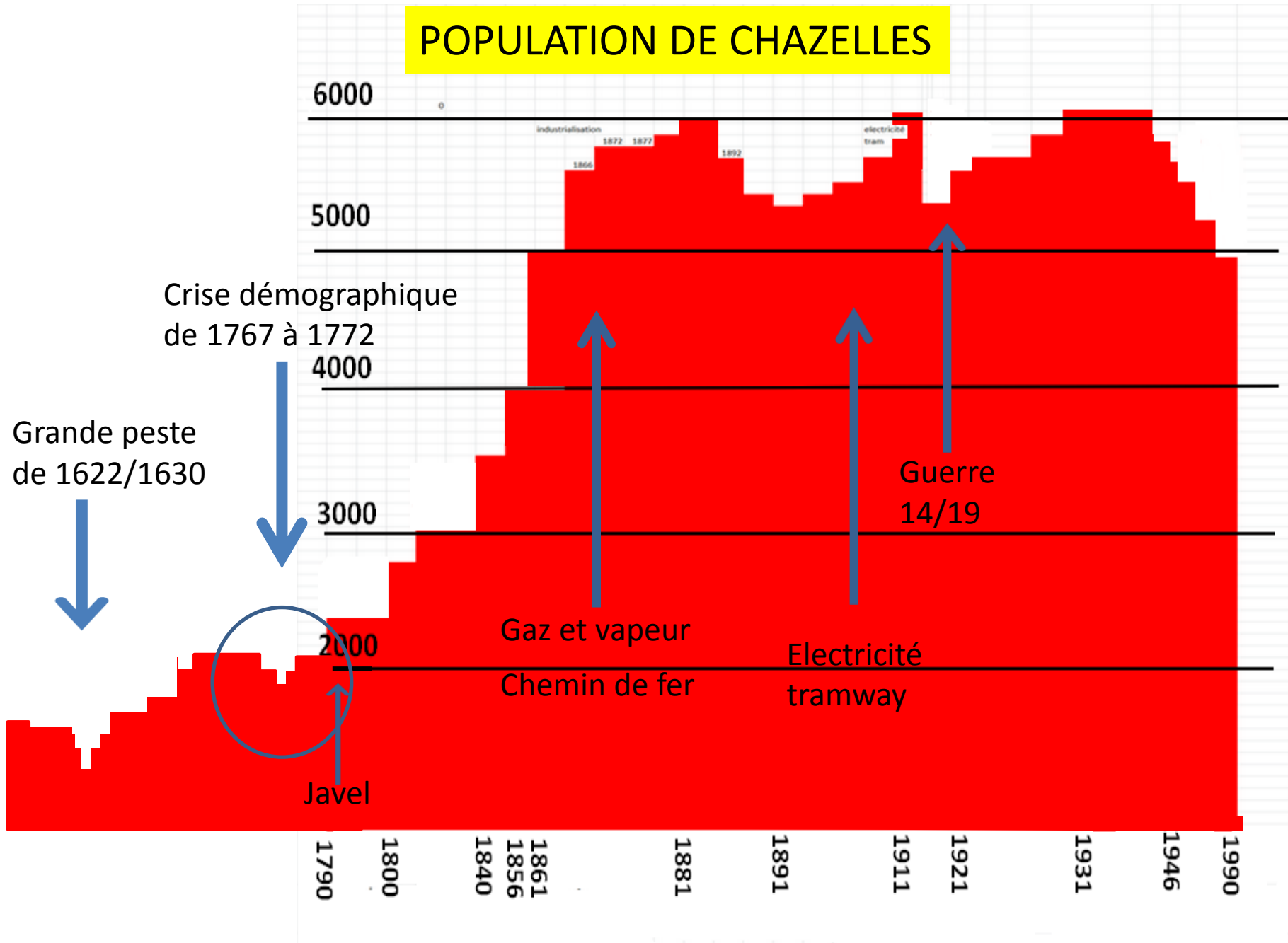
Cimetière
Saint-Roch
1770/71



56

5

POPULATION DE CHAZELLES



1774 : SCHEELE (1749-1786) chimiste suédois découvrit le chlore.

1789 : BERTHOLLET (1748-1822) chimiste français, découvrit les hypochlorites. Il les développa dans le petit village de JAVEL, aujourd'hui quai de JAVEL dans le 15^{ème} arrondissement de PARIS. Ceci explique la dénomination d'un produit chloré : eau de JAVEL